

Eugène Atget

Une vie dans les marges

Eugène Atget est un photographe français né à Libourne en 1857 et mort à Paris en 1927. Jeune, il veut devenir comédien, mais échoue à entrer au Conservatoire de Paris. Il fera quand même partie d'une troupe pendant une dizaine d'années, cantonné le plus souvent à de petits rôles. Se considérant malgré tout comme un artiste, il ne perdra jamais le lien avec le théâtre et les textes, donnant des conférences et des leçons dans les universités populaires parisiennes entre 1901 et 1914. C'est seulement à la fin des années 1890, pour vivre, qu'il se met à la photographie en autodidacte. Il travaille rapidement par séries, comme celle des petits métiers de la rue en 1898. Dans les années suivantes, il parcourt la ville, saisissant les fêtes foraines, les étals des boutiques ou les enseignes de cabarets, puis, de plus en plus systématiquement, les vieilles rues de la capitale, les passages, les ruelles, les cours et maisons anciennes, les hôtels particuliers et les taudis.

Il destine son travail aux artistes peintres, à qui il propose les détails d'une porte ou d'une serrure, l'image d'une sculpture au jardin des Tuileries ou ailleurs. Il vend aux collectionneurs des clichés de ce qu'on nomme désormais le Vieux Paris depuis les travaux du baron Haussmann sous le Second Empire. Les grands boulevards qui ont défoncé le Paris médiéval, les stations du métro dessinées par Guimard, les automobiles de plus en plus nombreuses ou bien encore les usines : toutes ces manifestations d'un monde industriel et commercial n'intéressent pas Atget.

Il habite avec son amie Valentine Compagnon une rue du XIV^e arrondissement aux nombreux ateliers d'artistes et se pense comme un marginal dans une société qui valorise la vitesse, lui qui chérit la lenteur. Il est attiré par les valeurs anarchistes, lit des journaux radicaux, se déplace à pied et est très certainement végétarien. Tout ce qui est en voie de disparition l'attire, et son travail consiste à en sauver la mémoire.

Il aime photographier les quartiers parisiens, refuges des pauvres et des artistes, comme le sont, au début du XX^e siècle, Montmartre ou la Butte-aux-Cailles, et surtout ce qu'on appelle la Zone, l'espace des anciennes fortifications où vivent des personnes encore plus marginales que lui : petits ouvriers, zoniers ou chiffonniers chassés de leurs anciens quartiers de Mouffetard et de la Cité Doré.

À la fin de sa vie, il déclare avoir constitué « une énorme collection artistique et documentaire ». « Je peux dire que je possède tout le Vieux Paris », écrit-il. Il l'a en partie vendue aux institutions parisiennes : musée Carnavalet, Bibliothèque historique de la Ville de Paris et Bibliothèque nationale. Méconnu du grand public, n'ayant jamais exposé et seulement glissé anonymement quelques illustrations dans des revues, Eugène Atget est aujourd'hui considéré comme un « précurseur », un « chevalier errant de la photographie » documentaire, dont certains clichés détonnent encore par la sensibilité qu'ils expriment, la modernité de leur sujet et un traitement poétique, souvent frontal, sans effet spectaculaire, avec pour seule volonté de témoigner.

Yannick Le Marec.